



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1057
5 avril 2014

Édito

Produire selon le marché

L'UNPT s'alarme du risque d'augmentation des plantations de pommes de terre qui ressort de ses enquêtes. Toute la filière ne peut que partager cette préoccupation. Certes, à quelques exceptions près – mais avec quelles conséquences – le contexte commercial a été jusqu'ici favorable. Et même très favorable quand la météo s'en est mêlée pour ouvrir des brèches pour nos exportations. Mais il serait inconséquent de compter sur ces aléas pour asseoir durablement un développement. Déjà, bien malin qui peut dire comment se terminera cette campagne. Produire de la qualité dans des volumes maîtrisés est certainement la voie de progrès et de valorisation que doit choisir la filière française.

Pomme de Terre Hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine.

Rendez-vous le 19 avril.

PROGRAMME POMME DE TERRE

La recherche appliquée, une nécessité vitale pour l'avenir

Les difficultés techniques de la production de pommes de terre s'accroissent sans cesse. C'est pourquoi l'investissement des interprofessions, et en particulier du CNIPT, dans la recherche appliquée confiée à Arvalis est réellement une priorité forte. L'agro-écologie est bien une affaire de technique, pas de discours. Et elle est déjà en œuvre dans nos productions.

La production de pommes de terre doit s'adapter en permanence à de nouveaux enjeux. Elle doit correspondre aux attentes des marchés sur la qualité de présentation, veiller à la bonne qualité sanitaire des produits, faire face à de nouveaux parasites et des conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles, tout en respectant des contraintes environnementales plus exigeantes. Pour y répondre, le programme d'actions d'Arvalis-Institut du Végétal est préparé par les équipes d'ingénieurs au service de la pomme de terre sur la base des orientations arrêtées par le Comité professionnel "pommes de terre".

Ce dernier est constitué de représentants des organisations professionnelles et avec le concours d'un comité technique, composé lui de techniciens des structures agricoles et des entreprises. Ce dispositif permet de coller au mieux aux besoins des filières. Le programme est structuré en trois axes de recherche.

Axe 1 : Elaborer des systèmes innovants, productifs et à haute performance environnementale

L'objectif est de mettre à disposition des agriculteurs et des techniciens des méthodes et des techniques permettant de répondre aux exigences environnementales actuelles tout en maintenant le potentiel productif des

cultures. Un premier volet concerne l'optimisation du choix et de l'utilisation des équipements, avec une prise en compte particulière du risque de tassement des sols et de la lutte contre le ruissellement et l'érosion. Des tests de combinaison de techniques de défanage mécaniques et chimiques sont réalisés. Les outils et techniques de l'agriculture de précision font l'objet d'un suivi expérimental particulier. La mesure de l'impact différencié de la fertilisation azotée sur les variétés testées vise à faire des recommandations plus ciblées, allant dans le sens du raisonnement des apports. La gestion de l'eau fait l'objet d'une attention

particulière avec un programme concernant la maîtrise de l'irrigation en ressource en eau limitée et la tolérance variétale à la sécheresse.

En ce qui concerne la lutte contre les maladies superficielles du tubercule (gale argentée, rhizoctone...), des tests de produits sont effectués pour, à terme, préconiser des méthodes alternatives. Un programme spécifique a été développé sur la dartrose, à la demande du CNIPT. La première étape de ce programme a permis la constitution d'une collection de souches françaises de ce champignon. Des tests de fongicides existants sur ces différentes souches ont pour objectif, là encore, d'optimiser leur utilisation dans le cadre d'une lutte raisonnée. Compte tenu de l'importance du pro-

A la demande du CNIPT, un programme spécifique a été développé sur la dartrose. A la suite de la constitution d'une collection de souches françaises de ce champignon, des tests de fongicides ont pour objectif d'optimiser leur utilisation dans le cadre d'une lutte raisonnée.

En bref

UKRAINE

Une production moindre qu'attendue

Les statistiques de production 2013 de l'Ukraine sont mises en doute. D'abord annoncée à plus de 22 millions de tonnes de pommes de terre, elle pourrait en fait s'établir à 17,5 millions de tonnes. Les conditions climatiques défavorables, des plants de mauvaise qualité et les difficultés économiques du pays seraient à l'origine de cette baisse particulièrement importante.

Source: AMI

RUSSIE

Ouverture du marché aux plants néerlandais

La NAO (Organisation néerlandaise des pommes de terre) a confirmé le 25 mars l'ouverture du marché russe aux plants néerlandais. Les frontières russes étaient fermées depuis l'été 2013. L'ouverture aux pommes de terre pour le marché du frais n'est en revanche pas encore envisagée. La Pologne, l'Allemagne et la France pourraient également être rapidement concernées par cette autorisation.

Source: FreshPlaza

FUSION EN NORMANDIE

Agrial se rapproche de la Copafelc

Agrial souhaiterait se développer dans la production de pommes de terre dans le Calvados. Ainsi, la Copafelc, coopérative de fruits et légumes du Calvados, devrait fusionner début juin avec Agrial (Florette, Priméale). La petite coopérative (10 salariés, 19 producteurs) installée près de Caen commercialise actuellement 4000 t de pommes de terre et 6000 t d'oignons, essentiellement vendues dans les rayons des grandes surfaces normandes. 15 % de la production part aussi vers les Antilles et en Guyane via le port du Havre. Avec la Copafelc, Agrial renforce son offre en produits locaux pour une consommation locale.

Source: Ouest France

blème, la lutte contre les taupins fait l'objet d'un projet spécifique financé par le Casdar (compte d'affectation spéciale "développement agricole et rural"), afin d'élaborer des stratégies de lutte efficaces en grande culture. La recherche de méthodes alternatives de lutte contre le mildiou se poursuit, avec, en parallèle, une amélioration de l'outil Mileos, dont l'utilisation se généralise peu à peu. La lutte contre le doryphore, dont la recrudescence est remarquée, n'est pas oubliée. Enfin, un nouveau chantier s'est ouvert avec des essais de décontamination par le lavage de lots de tubercules contaminés par des nématodes à kyste, à l'initiative de l'UNPT.

La plupart des résultats de ces travaux sont repris dans les démarches de certification environnementale des exploitations, ou des démarches qualité de filières telles que Global-Gap, et la norme NF V 25-111 pour la filière frais. Ils font aussi l'objet de publications et de communications régulières.

Axe 2 : Produire une qualité adaptée aux process et aux marchés

Arvalis procède, en partenariat avec l'Inra et le Geves, à des essais préalables aux inscriptions de variétés pour le CTPS. Ces travaux, poursuivis en post-inscription, alimentent une base de données sur les variétés qui recense notamment les caractères d'utilisation et sont disponibles sur le site web d'Arvalis.

La maîtrise de la qualité des variétés en cours de conservation fait l'objet de programmes spécifiques pour le marché du frais. Après l'homologation de l'huile essentielle de menthe verte et à la mise au point d'une méthode d'utilisation de l'éthylène, un travail de diffusion de ces méthodes alternatives au CIPC a été entrepris. Une évaluation de leur utilisation sera effectuée. En complément, l'optimisation des usages d'antigerminatifs classiques en fonction des équipements de stockage continue d'être évaluée.

Pour la filière frais, Arvalis a contribué à la mise en place d'un plan de surveillance "Qualité sanitaire", qui a été renforcé par le CNIPT. L'institut apporte son expertise, dans le cadre de la norme NF V 25-112, d'évaluation de la qualité culinaire des variétés et de la bonne adéquation des recommandations d'usages. Des services d'expertise, Tuiti-LIS pour le stockage, Muni-LIS pour le conditionnement ou encore des outils d'analyse, Gluco-LIS pour le dosage des sucres dans le tubercule, sont à la disposition des opérateurs. Enfin, un projet sur l'opti-



> Un des moyens privilégiés pour communiquer auprès des techniciens : les journées de présentation des essais, telles qu'ici en 2013 à Villers-Saint-Christophe (Aisne).

misation de l'utilisation des équipements de stockage est réalisé en Picardie, avec le soutien d'acteurs locaux et du CNIPT.

Axe 3 : Accroître la compétitivité des exploitations et des filières

Ce volet est le complément indispensable des précédents si l'on veut que l'introduction de nouvelles méthodes de culture et de nouvelles techniques conduise à optimiser les résultats économiques des exploitations. Une vaste étude est menée dans plusieurs régions avec l'UNPT pour évaluer les coûts de production en fonction de critères pertinents.

Un programme de formation destiné à l'ensemble des acteurs de la filière est aussi proposé. Plus de 230 techniciens sont formés chaque année, ce qui contribue à la progression technique de la production française de pommes de terre. De nombreuses publications sur ces travaux et les propositions de formations sont disponibles sur le portail de l'Institut. Actuellement, Arvalis et les interprofessions travaillent à relancer ce programme en trois axes. L'objectif sera d'obtenir une meilleure définition des priorités et l'amélioration de la communication sur le travail accompli au sein de l'institut technique. ■

Jean-Luc Gosselin, CNIPT

A la disposition des professionnels

Retrouvez sur www.arvalisinstitutduvegetal.fr des outils et informations dédiés à la pomme de terre :

- Les fiches variétés
- Les outils d'aide à la décision
- Le Choisir et décider 2014
- Les formations
- Les éditions
- Et toute l'actualité technique.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'UNPT appelle à la vigilance face à la hausse probable des surfaces

Début avril, les plantations de pommes de terre débutent ou sont sur le point de commencer dans les principales régions de production. Selon les premières informations remontées à l'UNPT, une nouvelle hausse des surfaces en pommes de terre de conservation est attendue pour la campagne 2014-2015. Les rendements dépendront évidemment des conditions météorologiques des mois à venir. Cependant, la hausse des surfaces est le premier élément qui déterminera la production française totale pour la prochaine campagne. L'UNPT appelle chaque producteur à veiller à produire des tubercules adaptés à un débouché en quantité et en qualité. Pour l'organisation, il est de la responsabilité de chacun, producteur comme opérateur sur le marché du frais ou industriel, d'avoir pour objectif de répondre à un équilibre offre-demande propre à satisfaire l'ensemble des acteurs économiques. La responsabilisation individuelle de chaque intervenant fera le succès de toute la filière, du producteur au consommateur final.



© D. Chenot

Les surfaces françaises de pommes de terre de conservation s'accroissent régulièrement d'année en année. Elles avaient déjà fortement augmenté en 2013 avec 117 000 ha plantés contre 113 000 ha en 2012. Selon les derniers chiffres, les stocks détenus par les producteurs à fin février sont encore relativement élevés et la demande est toujours calme en France comme à l'étranger. Ces constats laissent quelques incertitudes pour la fin de campagne. Une production plus importante en 2014, en France et dans les autres pays du NEPG, pourrait provoquer l'effondrement des prix connus en 2011-2012. ■

Agenda

> Le 8 avril

Le 7^e Forum Végétale
Au programme : conférences et tables rondes dédiées au rayon fruits et légumes frais. En partenariat avec le CNIPT
Salons de l'Aveyron, Paris Bercy (XII^e)
forum-vegetable.fr

> Les 14 et 15 mai

Formation Arvalis
Fertilisation NPK de la pomme de terre : impact sur la production, besoins de la plante, apports et pilotage
Villers-Saint-Christophe (Aisne)
formations-arvalis.fr

> Le 26 juin

3^{es} Rendez-vous techniques de la pomme de terre de conservation
A retrouver : 2 conférences, 7 pôles techniques, 32 exposants et partenaires
Villers-Saint-Christophe (Aisne)
arvalis-infos.fr

En bref

PRIMEURS

Communication 2014



C'est bientôt la saison des pommes de terre primeurs ! Le CNIPT renouvelle une communication spécifique au printemps 2014, avec publicité radio, kits PLV pour les GMS et fiches recettes pour les détaillants. Les opérateurs intéressés peuvent contacter dès à présent :

- La Section Nationale Primeur pour utiliser le logo "Pommes de terre primeurs de nos terroirs" : Pauline Cabaret - Tél. : 02 98 62 11 55 p.cabaret@cerafel.com
- Le CNIPT pour commander des kits PLV : Carole Blandin - Tél. : 01 44 69 42 10 cblandin@cnipt.com

ESPAGNE

Retour des extra-précoces

La commercialisation des pommes de terre espagnoles les plus précoces a débuté récemment avec l'arrivée des pommes de terre de Malaga. Bien que les

volumes ne soient pas très importants, la superficie cultivée continue de croître d'année en année. Le marché espagnol valorise moins bien les primeurs andalouses que les marchés étrangers. En effet, le consommateur espagnol choisit en fonction du prix et de l'aspect, ce qui rend les pommes de terre françaises très attractives. Ainsi, 65 % des surfaces récoltées en primeurs espagnoles sont destinées à l'export, en particulier aux marchés belge et allemand.

Source : Ubifrance

SUISSE

Baisse de la consommation en 2013

En 2013, le volume des ventes en Suisse dans le commerce de détail a de nouveau baissé (- 2,9 %). Il a atteint son point le plus bas depuis 2009, avec environ 86 000 t de pommes de terre de tables vendues dans l'année. Les variétés à chair ferme (leader du marché) sont les premières concernées suivies des pommes de terre à chair farineuse et des variétés précoces. Les

potatoes de terre à raclette ont, en revanche, été moins touchés.

Source : OFAG

GALICE

Attention à l'Epitrix

La présence des insectes du genre *Epitrix* en Galice a été officiellement déclarée par les autorités espagnoles. Ces altises causent un préjudice essentiellement esthétique qui dévalorise la pomme de terre sur le marché. En effet, les larves creusent des galeries d'aspect liégeux et de petites verrues à la surface des tubercules. Ces galeries n'affectent pas la chair du tubercule et s'éliminent à l'épluchage. Une série de mesures doivent être mises en place pour éviter la propagation de l'organisme nuisible. Le risque d'une propagation majeure d'*Epitrix* est en partie atténué par l'application systématique de traitements insecticides effectués habituellement pour d'autres organismes nuisibles. De plus, les pommes de terre affectées se vendent surtout sur le marché local.

Source : Argenpapa

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 1^{er} avril

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	230-250 (↗)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	460-540 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	460-540 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 31 mars

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	150-230 (⇒)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	160-230 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	140-175 (⇒)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	120-150 (↗)

■ Primeurs - 1^{er} avril

Min Nantes, Sirtema Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	4000-4800 (↘)
Min Nantes, Starlette Bretagne lavée cat. I + 35 mm sac 15 kg	-
Rungis, Charlotte cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Rungis, Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	3800-4500 (⇒)
Min Lyon, Ratte France cat. I	-

■ Industrie - 28 mars

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	90-100 (↘)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	90-110 (↘)

■ Rungis - 1^{er} avril

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-750 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	320-360 (⇒)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 28 mars

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	105-155
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	100-130
Calibre 0-40 mm (indicatif)	75-90

■ Belgique (RNM) - Stade production - 1^{er} avril

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	-
--	---

■ Grande-Bretagne (Cours BPC) - 29 mars

Prix moyen production	172,04 (↗)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	25/03/04/14	26/03/14	27/03/14	28/03/14	31/03/14
Juin 2014	130	131	126	124	122
Novembre 2014	110	110	110	110	110

Les plantations avancent en Europe de l'Ouest

En France, les plantations s'amplifient doucement. Les plants sont en cours de réception dans les fermes et la préparation du sol est compliquée par l'absence de gel de cet hiver. En Belgique, la progression des plantations de hâtives s'est poursuivie à un bon rythme au cours des dix derniers jours. L'essentiel des surfaces est maintenant planté. La moyenne des plantations (autour du 25 mars) est un peu plus précoce que la "normale". Aux Pays-Bas, les plantations débutent dans la plupart des régions même s'il faut patienter encore un peu pour les sols les plus lourds. En Allemagne, l'avancement des plantations est rapide, en hâtives comme en mi-hâtives, voire en pommes de terre de conservation. En conséquence, les producteurs offrent plus de pommes de terre à la vente. Les plantations ont bien avancé dans tous les bassins de production, notamment en Basse Saxe et le Sud de la Bade.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

NB: entre parenthèses, la tendance du marché.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :
FLD Hebdo (Abc)

Impression-Routage :
Dupli-print
2 rue Descartes
ZI Sezac
95330 Domont

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351